

Cpl Stanley Clark Fields, ancien combattant et sapeur de la Deuxième Guerre mondiale, reçoit la Légion d'honneur française

Le Génie militaire canadien a le plaisir d'annoncer que le gouvernement de la France a décidé de remettre le grade de Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur au Cpl Stanley Fields. Monsieur Fields est un membre du Génie royal canadien et ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale qui a débarqué en France le jour J et a participé à la bataille pour la libération de la France. Pour de plus amples renseignements sur cet honneur :



http://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_national_de_la_L%C3%A9gion_d%27honneur

Stanley Fields, 95 ans, a grandi à Ottawa et, adolescent, il a travaillé sur la Colline du Parlement à titre de page. Il a travaillé comme plombier après ses études secondaires, puis s'est joint à l'Armée canadienne en septembre 1939, une semaine après que la guerre soit déclarée. Éventuellement, Stan s'est retrouvé dans la 5^e Compagnie de campagne du Génie royal canadien, en février 1942.

Au jour J, la 5^e Compagnie de campagne était une des quatre compagnies de sapeurs participant à la phase d'assaut de Juno Beach. Les chars du génie et les éléments spécialisés dans le dégagement des obstacles ont débarqué à l'heure H, suivi par les compagnies d'assaut à H plus 5 minutes. La 5^e Compagnie de campagne a été séparée en sections pour chaque plage d'assaut. Celle de Stanley a débarqué à la plage « Nan Red ».

La marée était plus haute que prévue lorsque l'embarcation de tête a touché terre; certains obstacles étaient donc trop complexes à dégager. Les trois embarcations des sections de la 5^e Compagnie de campagne ont immédiatement été la cible de tirs nourris d'armes de petit calibre lorsque les rampes se sont abaissées. Les chars et bouteurs blindés de la Marine royale ont avancé et les sections se sont immédiatement dirigées vers le rivage, mais ont dû se réfugier derrière un mur de protection pendant les deux heures qui suivirent. Pendant le reste de la journée, les sections ont dégagé des explosifs et des mines des obstacles et ont remorqué ces gros objets angulaires en acier afin de dégager et d'élargir les couloirs de débarquement de la plage. À la tombée de la nuit, quelque 1 600 verges de plage avaient été dégagées.



Au cours des deux journées qui suivirent, la Compagnie s'est rassemblée près de Bernières-sur-Mer et s'est préparée au début des 11 mois de campagne qui ont mené à la défaite éventuelle de l'Allemagne. Au cours de cette avancée en Europe du Nord-Ouest, la 5^e Compagnie a participé à toutes les tâches de sapeur normales qui sont nécessaires au maintien de la mobilité d'une armée attaquante.

Chaque pont est devenu une cible de l'ennemi et, s'il était détruit ou endommagé, les sapeurs construisaient un pont improvisé ou un pont Bailey. La détection de mines constituait une autre tâche importante. Les sapeurs en apprenaient constamment sur les trucs de l'ennemi pour cacher des pièges sous les mines ou enterrer les mines dans des cratères de la route afin de mettre hors d'état l'équipement lourd. Il y avait aussi la maintenance routière. Tandis que le front avançait, le trafic lourd endommageait ou détruisait les routes en place. La mobilité est toute particulièrement difficile en hiver et pire lorsque les Allemands ont inondé de grands secteurs d'Hollande. La section a utilisé les ruines, pierres ou tapis d'acier disponibles – ils ont même fait des routes en troncs d'arbre lorsque le bois était disponible.

Stanley a été blessé alors qu'il transportait un panneau Bailey. Il a été évacué derrière les lignes pour environ dix jours. Il a dit aux membres de la Compagnie qu'il reviendrait, mais il savait que, s'il était loin des lignes trop longtemps, il se pouvait qu'il ne rattrape jamais l'unité. Il a donc trouvé un camion qui se rendait au front et en a profité pour retourner dans sa section.

À la fin de la guerre, Stanley est revenu au Canada et a été libéré en novembre 1945. Il a pris deux semaines de vacances et est retourné travailler comme plombier, et ce, jusqu'à l'âge de retraite obligatoire de 65 ans.

Plus de 400 sapeurs ont travaillé dans l'unité au cours de la guerre, et Stanley et ses camarades ont créé l'Association de la 5^e Compagnie pour conserver cette camaraderie. Stanley a fait des recherches et écrit un livre sur l'histoire de l'unité au cours de la Deuxième Guerre : *History of the 5th Field Company, Royal Canadian Engineers, 1941-1946*. Il a joué un rôle crucial pour maintenir un contact entre les derniers anciens combattants.

Cette année, au printemps 2014, Stanley Fields a aidé le Smiths Falls District Collegiate Institute pour son projet « Lest We Forget ». Il a été invité en Normandie pour participer aux activités du 70^e anniversaire du jour J.

Stanley habite actuellement à Ottawa et attend avec impatience la présentation de cet honneur par le Général Hervé Gobillard, président de la Société des membres de la Légion d'honneur, le 8 novembre, au Musée canadien de la guerre.

